



Histoire abrégée de l'évolution des consonnes initiales du vietnamien et du sino-vietnamien

Michel Ferlus

► To cite this version:

Michel Ferlus. Histoire abrégée de l'évolution des consonnes initiales du vietnamien et du sino-vietnamien. Mon-Khmer Studies, 1992, 20, pp.111-125. halshs-00923038v2

HAL Id: halshs-00923038

<https://shs.hal.science/halshs-00923038v2>

Submitted on 9 Jan 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Histoire abrégée de l'évolution des consonnes initiales du Vietnamien et du Sino-Vietnamien

Michel FERLUS
Centre National de la Recherche Scientifique

Mise à jour, décembre 2014

Introduction

La langue vietnamienne est le produit d'un millénaire d'influence chinoise sur une langue du groupe viet-muong de la famille austroasiatique. Cette influence s'est manifestée par des emprunts massifs de vocabulaire et par des évolutions phonétiques particulières, formation des tons et monosyllabisation pour l'essentiel. Les anciens emprunts au chinois se sont bien intégrés dans le système phonétique du vietnamien primitif, en revanche, le dernier stade de l'influence chinoise représenté par le sino-vietnamien a considérablement bouleversé son système phonétique en l'enrichissant, éloignant ainsi le vietnamien du reste du viet-muong et de l'austroasiatique.

L'étude du sino-vietnamien est en général abordée du point de vue de la phonétique historique du chinois, plus rarement du point de vue de celle du vietnamien. Par contre, l'étude du stock proprement vietnamien est toujours étudiée par référence au viet-muong. Les deux composantes sont pourtant indissociables. En effet, la phonétique du vietnamien sans l'influence chinoise serait bien différente, tandis que l'évolution du sino-vietnamien ne peut se comprendre sans la connaissance du substrat sur lequel il s'est greffé.

Nous allons tenter dans la présente étude d'intégrer dans une vision unique l'évolution des consonnes initiales du vietnamien et du sino-vietnamien.

Le proto vietnamien

Le système phonétique du proto vietnamien (PV) est celui de l'état de langue précédant les grands phénomènes évolutifs du vietnamien à savoir, la spirantisation des consonnes médiales d'une part et le dévoisement des occlusives initiales d'autre part. Le PV n'explique que le vietnamien alors que le proto viet-muong (PVM) explique l'ensemble des langues viet-muong. Dans le point de vue adopté ici les anciens emprunts au chinois sont considérés comme vietnamiens et font donc partie du PV.

p ^h	p	b	ɓ		m	w	
t ^h	t	d	ɗ	s	n	r	l
	c	ɟ	f		ɲ		
	tʃ	(dʒ)		(ɕ)			
k ^h	k	g			ŋ		
	ʔ			h			

Groupes: **pr** **br** **tr** **dr** **kr** **gr**
 pl **bl** **kl** **gl**
 ml **kj**

La reconstruction des unités **tʃ**, éventuellement (**dʒ**), et **ʃ** pour le PVM, est récente et n'est pas encore admise par tous les spécialistes. L'élément (**ɕ**) n'est dû qu'à l'influence de la prononciation chinoise. Les nasales ont parfois un comportement de sourdes ; cela est dû à l'influence d'un ancien élément présyllabique. L'unité **kj** est rare. Remarquons qu'il n'y a pas lieu de reconstruire des uvulaires.

Le chinois moyen (*Middle Chinese*)

Le sino-vietnamien (SV) s'est vraisemblablement développé à partir d'un isolat méridional du chinois moyen (Hashimoto 1978). Les sinologues divisent le chinois moyen, ou *middle chinese* (MC), en *early middle chinese* (EMC) et *late middle chinese* (LMC). Le système phonétique global des consonnes initiales du MC, présenté ci-dessous, est un système idéal prenant en compte à la fois le maximum de distinctions de l'ensemble du MC (EMC et LMC) et les variantes interprétées comme distinctives en SV.

Nous nous sommes basés sur les travaux de H. Maspero (1912), et surtout sur ceux de E.G. Pulleyblank (1970-71) et Nguyễn Tài Căn (1979) auxquels la présente étude doit beaucoup.

p^h	p	b			m	w
p^hj	pj	bj			mj	
f^h	f	v			mv	
t^h	t	d			n	l
ts^h	ts	dz	s	z	n	l
t^h	t	ɖ			ɳ	
tʃ^h	tʃ	(dz_l)	ʃ	ʒ_l		
tɕ^h	tɕ	(dʒ_l)	ɕ	ʒ_l	ɲ	j
k^h	k	g	x	ɣ	ŋ	
k^hj	kj				ŋj	
	ʔ					

Les unités **p^hj** **pj** **bj** **mj** sont des variantes au grade III ouvert de **p^h** **p** **b** **m**. Les unités **k^hj** **kj** **ŋj** sont des variantes aux grades II et IV de **k^h** **k** **ŋ**. Le vietnamien a traité d'une manière particulière ces palatalisées. Dans le LMC la suite **tɕ^h** **tɕ** **ɕ** **ʒ_l** se confond dans la suite **tʃ^h** **tʃ** **ʃ** **ʒ_l** dont elle devient la variante au grade III. Le traitement en SV montre que les unités **dz** **dʒ** du EMC étaient devenues **ʒ_l** **ʒ_l** comme en LMC. Les semi-voyelles **w** **j** ont été interprétées par les phonéticiens chinois de l'époque des T'ang comme la labialisation et la palatalisation de l'initiale zéro (*yii*).

La spirantisation en vietnamien

Le phénomène de spirantisation a frappé les obstruantes (occlusives et fricatives) lorsqu'elles étaient en position médiale, c'est-à-dire à l'initiale de la deuxième syllabe dans les dissyllabes. Ce phénomène soupçonné par quelques auteurs (Haudricourt 1965; Thompson 1976) a pu être exhaustivement expliqué en comparant le vietnamien à des langues viet-muong méridionales (pŏng, thavung, sách, rục,...) ayant conservé du vocabulaire dissyllabique (Ferlus 1982, mise à jour 2014). A la suite de la chute de l'élément présyllabique dans les dissyllabes vietnamiens, ces spirantes se sont phonologisées en enrichissant le système des consonnes initiales.

PV	spirantisation	graphies XVIIe	actuel	exemples
p - b	> Φ/β > β	<i>ɸ/ɸě</i>	<i>v</i>	<i>vôi</i> "chaux" (thavung kpo:l)
t - d	> θ/δ > δ	<i>d/dě</i>	<i>d</i>	<i>dố</i> "mentir" (rục pto:j)
c - ʃ	> $\ç/\j$ > $\j$	<i>gi</i>	<i>gi</i>	<i>giết</i> "tuer" (rục kcit)
tʃ - (dʒ)	> $\ç/\j$ > $\j$	<i>gi</i>	<i>gi</i>	<i>gium</i> "aider" (cf. <i>xum</i> "se réunir")
k - g	> χ/γ > γ	<i>g/gh</i>	<i>g/gh</i>	<i>gạo</i> "paddy" (thavung əko:)
s	> $\ʃ/r$ > r	<i>r</i>	<i>r</i>	<i>răng</i> "dent" (thavung ksaŋ)

La détermination des tons lors du processus de spirantisation, montre que les termes d'une paire de spirantes (par ex. Φ/β) correspondent globalement, et non de terme à terme, à ceux d'une paire en PV (ici **p-b**). Plus clairement, PV **p** peut engendrer Φ aussi bien que β . Tout en reconnaissant une part de spéculation dans ces développements théoriques, il est vraisemblable que la qualité sourde ou sonore des spirantes a été déterminée par un élément présyllabique. L'achèvement de la monosyllabisation laissera des spirantes sonores en position d'initiale de monosyllabe. Ce stade est celui du *dictionary* de A. de Rhodes (1651).

Il n'y a aucun repère nous permettant de penser qu'à un certain stade les spirantes issues de **c-ʃ** et de **tʃ-(dʒ)** aient pu être distinctes. Lorsque les éléments de comparaison sont insuffisants on a utilisé des paires dérivationnelles où le terme débutant par une ancienne spirante a été formé par préfixation causative, ainsi *gium* provient d'une ancienne base représentée par *xum* (x représentant le PV **tʃ**).

Les confusions consonantiques

Le phénomène de confusion des séries consonantiques, très répandu dans l'Asie Orientale (Haudricourt 1961), s'est produit dans le même temps en vietnamien et en sino-vietnamien. Les obstruantes (occlusives et fricatives) sonores se sont dévoisées en se confondant avec leurs homologues sourdes, tandis que les résonantes (spirantes, nasales, liquides et semi-voyelles) restaient sonores ou se revoisaient si elles étaient sourdes. Conséquemment, le système des tons s'est dédoublé. Les produits des confusions sont des sourdes pour les obstruantes et des voisées pour les résonantes. Ces phénomènes, confusions consonantiques et bipartition tonale, semblent s'être produit vers le XIe siècle en vietnamien et en sino-vietnamien.

Du chinois moyen (MC) au sino-vietnamien (SV)

Le processus de transformation du MC en SV ne peut se comprendre sans tenir compte du type de contact entre les locuteurs du chinois et les locuteurs vietnamiens dans les siècles qui suivirent la fin de la tutelle chinoise sur le Vietnam. Pendant tout le premier millénaire le chinois fut la langue officielle et culturelle du Vietnam partie intégrante de la Chine. Il était parlé par les nombreux Chinois installés dans la vallée du fleuve rouge et, on peut le penser, par une importante minorité de Vietnamiens. Sa forme écrite était connue des lettrés des deux origines et lue selon la norme chinoise. A partir de l'indépendance au Xe siècle, tandis que le chinois parlé cédait du terrain devant le vietnamien, les lettrés eurent de plus en plus de difficulté à maintenir une prononciation correcte du chinois écrit resté d'usage officiel. Le système phonétique du MC, ou plus exactement celui de son isolat parlé au Vietnam, fut progressivement absorbé dans le système phonétique du vietnamien. Le système du MC était plus riche que celui du PV. Lorsqu'une consonne avait la même articulation dans les deux langues l'identification a été, en général, parfaite mais lorsqu'une consonne du MC n'avait pas son équivalent en vietnamien il y a eu plusieurs interprétations possibles, deux et parfois même trois. Il est probable que ce processus a dû s'étendre sur plusieurs siècles. Il convient de bien préciser que le premier stade du SV, porté dans le tableau, n'est que le résultat des transformations du MC susceptibles d'expliquer les formes actuelles et est donc, de ce fait, largement hypothétique.

Nous allons dans ce qui suit examiner la fusion des deux systèmes et commenter le tableau ligne par ligne en suivant la numérotation. Chaque type de correspondance **MC / SV / quốc ngữ** des initiales sera illustré par un exemple cité en *chinois* et en *sino-vietnamien*, suivi de sa signification en français et en *anglais*.

MC SV qu.-ngữ chinois SV signification

1: La bilabiale aspirée **p^h** du MC a deux lectures en SV : l'un régulier en **p^h** et l'autre irrégulier en **p** ; ce traitement inattendu serait dû à une couche d'emprunt à un dialecte chinois méridional.

p^h	p^h	<i>ph</i>	破	<i>pò</i>	<i>phá</i>	"fendre, <i>to split</i> "
p^h	p	<i>b</i>	怖	<i>bù</i>	<i>bó</i>	"craindre, <i>to fear</i> "

2: Identification parfaite de **p-b** dans les deux langues.

p	p	<i>b</i>	北	<i>běi</i>	<i>bắc</i>	"nord, <i>north</i> "
b	b	<i>b</i>	白	<i>bái</i>	<i>bach</i>	"blanc, <i>white</i> "

3-4: Les fricatives labio-dentales **f^h-f-v** sont issues de **p^h-p-b** mais l'existence de **f^h** distincte de **f** reste théorique.

f^h	f	<i>ph</i>	副	<i>fù</i>	<i>phó</i>	"adjoint, suppléant, <i>assistant</i> "
f	f	<i>ph</i>	法	<i>fǎ</i>	<i>pháp</i>	"droit, loi, <i>law</i> "
v	v	<i>ph</i>	父	<i>fù</i>	<i>phụ</i>	"père, <i>father</i> "

5-6: Les unités **p^hj-pj-bj** ne sont en fait que des variantes de **p^h-p-b** au grade III. Elles ont été artificiellement isolées dans le système du MC pour expliquer leur interprétation et leur traitement en SV, **pz > pç > t^h** et **pz-bz > ps > t**. La chute de

p a dû intervenir en même temps que la chute des présyllabes dans les dissyllabes vietnamiens.

p^hj	pʐ	<i>th</i>	篇 <i>piān</i>	<i>thiên</i>	"tablette, écrit, <i>a writing</i> "
pj	pz	<i>t</i>	比 <i>bǐ</i>	<i>tỉ</i>	"comparer, <i>compare</i> "
bj	bz	<i>t</i>	婢 <i>bì</i>	<i>tì</i>	"servante, <i>maid-servant</i> "

7-8: Identification parfaite de **t^h** d'une part et de **t-d** d'autre part dans les deux langues.

t^h	t^h	<i>th</i>	天 <i>tiān</i>	<i>thiên</i>	"ciel, <i>sky</i> "
t	t	<i>đ</i>	多 <i>dūo</i>	<i>đa</i>	"beaucoup, <i>many, much</i> "
d	d	<i>đ</i>	大 <i>dà</i>	<i>đại</i>	"grand, <i>big, large</i> "

9: L'affriquée sifflante aspirée **ts^h** est représentée actuellement par **t^h** (*th*), **t** (*t*) et **s** (*x*), le dernier réflexe représentant également PV **tʃ-dʒ**. Cela nous a conduit à restituer les trois interprétations **t^h ts tʃ** pour le premier stade du SV.

ts^h	t^h	<i>th</i>	秋 <i>qiū</i>	<i>thụ</i>	"automne, <i>autumn</i> "
ts^h	ts	<i>t</i>	寢 <i>qǐn</i>	<i>tấm</i>	"se coucher, dormir, <i>to sleep</i> "
ts^h	tʃ	<i>x</i>	促 <i>cù</i>	<i>xúc</i>	"proche, pressé, <i>hurried, urge</i> "

10: Les affriquées sifflantes **ts-dz** se maintiennent en SV.

ts	ts	<i>t</i>	子 <i>zǐ</i>	<i>tử</i>	"fils, enfant, <i>son</i> "
dz	dz	<i>t</i>	才 <i>cái</i>	<i>tài</i>	"talent, <i>talent</i> "

11: Identification de **s** dans les deux langues et maintien de **s-z** en SV.

s	s	<i>t</i>	三 <i>sān</i>	<i>tam</i>	"trois, <i>three</i> "
z	z	<i>t</i>	邪 <i>xié</i>	<i>tà</i>	"mauvais, pervers, <i>evil, heretical</i> "

12-13-14-15: Il y a eu d'abord confusion de l'affriquée rétroflexe 15 **tʃ** avec les apicales rétroflexes 13 **t-d**. On peut d'ailleurs se demander dans quelle mesure cette confusion n'était pas déjà accomplie en MC car il aurait été plus logique que **tʃ** s'identifie à PV **tʃ**. Quoiqu'il en soit, l'unité formée restera propre au vocabulaire SV jusqu'au XVIIe, époque où elle commencera à recevoir le résultat de la transformation des groupes occ + 1 du viet. L'affriquée rétroflexe aspirée 14 **ts^h** est représentée actuellement par **s/ʃ** (*s*) et **s** (*x*), ce qui nous conduit à postuler en SV les deux unités **tʃ** (hypothétique recreation par désaspiration à bien distinguer de MC **tʃ**) et **tʃ** (par identification au PV). Quant à l'apicale rétroflexe aspirée 12 **t^h**, représentée actuellement par **s** (*x*), **s/ʃ** (*s*) et **c/t** (*tr*), on postulera les trois unités **tʃ**, **tʃ** et **t** en SV.

12	t^h	tʃ	<i>x</i>	答 <i>chī</i>	<i>xuy</i>	"fouet, fouetter, <i>whip, to slog</i> "
	t^h	tʃ	<i>s</i>	敕 <i>chì</i>	<i>sắc</i>	"décret, diplôme, <i>ordinance</i> "
	t^h	t	<i>tr</i>	帳 <i>zhàng</i>	<i>trường</i>	"tenture, rideau, <i>curtain</i> "
13	t	t	<i>tr</i>	中 <i>zhōng</i>	<i>trung</i>	"milieu, <i>middle</i> "
	d	d	<i>tr</i>	茶 <i>chá</i>	<i>trà</i>	"thé, <i>tea</i> "
14	ts^h	tʃ	<i>s</i>	炒 <i>chǎo</i>	<i>sao</i>	"cuire, griller, <i>to fry</i> "
	ts^h	tʃ	<i>x</i>	廁 <i>cè</i>	<i>xí</i>	"lieu d'aisance, <i>toilet</i> "
15	tʃ	t	<i>tr</i>	壯 <i>zhuàng</i>	<i>tráng</i>	"fort, robuste, <i>strong</i> "

16: Les chuintantes rétroflexes **ʂ-z** se maintiennent en SV.

ʂ	ʂ	<i>s</i>	生 <i>shēng</i>	<i>sinh</i>	"naître, <i>to birth</i> "
z	z	<i>s</i>	士 <i>shì</i>	<i>sĩ</i>	"lettré, magistrat, <i>bachelor</i> "

17-18: L'affriquée palatale aspirée **tɕ^h** s'identifie parfaitement à **tʃ** du PV.

tɕ^h	tʃ	<i>x</i>	出 <i>chū</i>	<i>xuát</i>	"sortir, <i>to go out</i> "
-----------------------	-----------	----------	--------------	-------------	-----------------------------

19: L'affriquée palatale **tɕ** s'identifie parfaitement à **c** du PV. L'emploi des deux notations distinctes **tɕ** et **c** ne fait que suivre les usages et n'indique nullement une distinction phonétique.

tɕ	c	<i>ch</i>	祝 <i>zhù</i>	<i>chúc</i>	"prières, <i>prayers</i> "
-----------	----------	-----------	--------------	-------------	----------------------------

Notons que dans un exemple **tɕ** s'est comporté comme **kj** (voir 24).

tɕ	kj	<i>gi</i>	者 <i>zhě</i>	<i>giả</i>	"celui qui.., <i>he who, the fact that</i> "
-----------	-----------	-----------	--------------	------------	--

20: Les chuintantes palatales **ɕ-ʐ** s'identifient à PV **ɕ-(ʐ)** où la sonore n'est qu'une variante phonétique. Les phonogrammes du lexique chinois-vietnamien des Ming laissent penser que le processus devant conduire à **t^h** était en cours à cette époque.

ɕ	ɕ	<i>th</i>	水 <i>shuǐ</i>	<i>thủy</i>	"eau, <i>water</i> "
ʐ	ʐ	<i>th</i>	石 <i>shí</i>	<i>thạch</i>	"pierre, <i>stone</i> "

Notons que dans quelques cas MC **ɕ** est représenté par **s** (*x*) en vietnamien mais il ne nous est pas possible d'en proposer une explication.

ɕ	-	<i>x</i>	賒 <i>shē</i>	<i>xa</i>	"loin, <i>far</i> "
----------	---	----------	--------------	-----------	---------------------

21: Identification parfaite de **k^h** dans les deux langues.

k^h	k^h	<i>kh</i>	開 <i>kāi</i>	<i>khai</i>	"ouvrir, <i>to open</i> "
----------------------	----------------------	-----------	--------------	-------------	---------------------------

22: Identification parfaite de **k-g** dans les deux langues.

k	k	<i>k/c</i>	割 <i>gē</i>	<i>cát</i>	"couper, diviser, <i>to cut</i> "
g	g	<i>k/c</i>	騎 <i>qí</i>	<i>kị</i>	"cavalier, <i>rider</i> "

23-27: Il est possible que les fricatives vélaires **x-y** soient déjà devenues **h-f** dans l'isolat du MC au Vietnam ce qui expliquerait l'identification parfaite avec **h** du PV.

x	h	<i>h</i>	好 <i>hǎo</i>	<i>hảo</i>	"bien, bon, <i>good</i> "
y	f	<i>h</i>	項 <i>xiàng</i>	<i>hạng</i>	"série, sorte, <i>class, category</i> "

24: Identification parfaite de **k^hj** à **tʃ** du PV.

k^hj	tʃ	<i>x</i>	確 <i>què</i>	<i>xác</i>	"certain, sûr, <i>certainly, true</i> "
-----------------------	-----------	----------	--------------	------------	---

25: Identification parfaite de **kj** dans les deux langues puis, un peu avant le XVIIe, simplification et confusion dans la spirante issue de PV **c-j**.

kj	kj	<i>gi</i>	家 <i>jiā</i>	<i>gia</i>	"famille, <i>family</i> "
-----------	-----------	-----------	--------------	------------	---------------------------

26: Identification quasi-parfaite de **ʔ** dans les deux langues (voir également 30).

ʔ	ʔ	<i>#</i>	音 <i>yīn</i>	<i>âm</i>	"son, voix, <i>sound, voice</i> "
----------	----------	----------	--------------	-----------	-----------------------------------

28-29-30: Les préglottalisées **ʔj f nh** sont spécifiques au PV et au PVM. Elles sont aujourd'hui représentées par les nasales *m n nh* avec des tons de la série haute. Le processus de transformation a dû être **ʔm ʔn ʔŋ > m n ŋ** et les notations par les phonogrammes montrent clairement qu'aux XV-XVIe elles étaient déjà des nasales, glottalisées ou non. Ces préglottalisées n'ont normalement pas été utilisées dans la formation du SV cependant, lorsque MC ʔ était suivi de la semi voyelle *j* il a pu y avoir, dans quelques cas, identification de ʔj (ʔ + j) par PV **f** (phonème unique) et ces mots SV sont aujourd'hui en **j** (*nh*) et non en ʔ (*#*). Cette particularité, de prime abord curieuse, n'est dû qu'à la phonétique du PV et ne doit rien à une éventuelle distinction consonantique du MC.

ʔj f nh — yī nhát "un, one"

31: Identification parfaite de **m** dans les deux langues.

m m m 馬 mǎ mǎ "cheval, horse"

32-33: Identification parfaite de **n** dans les deux langues. On n'a aucun indice sur le maintien de **ŋ** distinct en SV.

n n n 南 nán nam "sud, south"
ŋ ŋ n 女 nǚ nǚ "femme, fille, woman, girl"

34-35: Identification parfaite de **j** dans les deux langues. La nasale vélaire palatalisée **ŋj** est traité comme **j**.

j j nh 人 rén nhân "Homme, human being"
ŋj j nh 牙 yá nha "dent, teeth"

36: Identification parfaite de **ŋ** dans les deux langues.

ŋ ŋ ng 言 yán ngôn "parole, speech"

37: La nasale labio-dentale **mv** devient **w** probablement par la chute pure et simple de l'élément nasal. On n'a aucun indice sur son maintien en SV.

mv w v 萬 wàn vạn "dix-mille, ten thousand"

38-39: Identification parfaite de **w j** dans les deux langues. Les anciens phonéticiens chinois ont groupé ces deux semi voyelles sous l'initiale zéro (*yü*). Cette interprétation s'explique très bien par l'importance de la labialisation et de la palatalisation dans le système phonétique du MC mais, d'un point de vue strictement phonétique et pour simplifier le problème de ces initiales, on peut considérer **w** et **j** comme des unités distinctes à l'instar de leurs homologues en vietnamien.

w w v 王 wáng vương "roi, prince, king, lord"
j j d 用 yòng dụng "utiliser, to use"

40: La bilabiale nasale palatalisée **mj** devient **j** probablement par la chute de l'élément nasal comme dans le cas de **mv**.

mj j d 面 miàn diện "visage, face"

41: La vibrante **r** est inconnue du MC.

42: Identification parfaite de **l** dans les deux langues.

l l l 來 lái lai "venir, to come"

43-44-45: Les groupes avec **r/l** sont inconnus du MC. Les groupes occ + **r** se simplifient d'abord en **k^hr** puis, vers les XV-XVIe en **kɿ**. La chute du premier élément amène la confusion avec **ɿ** jusque là propre au SV. Les groupes occ + **l** se simplifient en **tl** puis en **t** en s'identifiant à un phonème du SV. Le *dictionary* atteste les variantes **tl/tr**. Dans le Nord, lorsque la consonne du groupe était une bilabiale on a eu la résolution **ɸl (bl) > z (gi)**. Le groupe **ml** nous est révélé par ce même ouvrage où il apparaît sous les variantes *ml/mnh/nh* avant de devenir définitivement **ɲ (nh)**.

Si l'on examine le traitement des unités initiales du MC, non comprises en PV, dans le double processus de transformation en SV et d'intégration dans le nouveau système commun du vietnamien et du sino-vietnamien on constate que certaines unités, principalement **ts-dz** et **t-d**, se sont bien maintenues tandis que les aspirées **ts^h t^h tɿ^h tɕ^h** étaient interprétées de manière polyvalente par des non aspirées. Ces transformations ont été déterminées par la proximité phonétique des unités en cause et n'obéissent à aucune loi précise.

Le système commun et son évolution

Le système des initiales du MC comporte neuf points d'articulation, ceux de **p f t ts tɿ tɕ k ?** en excluant les palatalisées, tandis que celui du PV n'en comporte que six, ceux de **p t c tɿ k ?**. Si les deux systèmes étaient groupés en tenant compte des identifications possibles on obtiendrait un système global à dix points d'articulation, PV **tɿ** n'existant pas en MC. Il est remarquable de constater que le système commun que l'on est amené à concevoir est justement structuré en dix points d'articulation. Nous donnons ci-dessous ce nouveau système global avec les correspondances actuelles en *quốc ngữ*, sans toutefois perdre de vue que son élaboration reste quelque peu hypothétique. Le système issu des confusions consonantiques se déduit aisément de celui-ci, il suffit, pour chaque paire, de confondre la sonore dans la sourde pour les obstruantes et la sourde dans la sonore pour les résonantes.

<i>ph</i> p^h	<i>b</i> p-b	<i>m</i> ɸ	<i>m</i> m	<i>v</i> ϕ-β	<i>v</i> w	
	<i>ph</i> f-v					
<i>th</i> t^h	<i>ḏ</i> t-d	<i>n</i> ɗ	<i>n</i> n	<i>d</i> θ-δ	<i>r</i> r	
	<i>t</i> ts-dz		<i>t</i> s-z	<i>r</i> ř (>r)		
<i>tr</i>	t-d				<i>l</i> l	
<i>s</i>	tɬ		<i>s</i> ɬ-z			
<i>ch</i>	c-ɟ	<i>nh</i> f	<i>th</i> ɕ-ʈ	<i>nh</i> ɲ	<i>gi</i> ɕ-ɟ	<i>d</i> j
<i>x</i>	tʃ-dʒ					
<i>kh</i> k^h	<i>k/c</i> k-g		<i>ng/ngh</i> ŋ	<i>g/gh</i> χ-γ		
	<i>#</i> ?	<i>h</i> h-h				

(confusion). Les évolutions $\text{occ} + \text{l} > \text{tl} > \text{t}$ (confusion) et $\text{ml} > \text{mj} > \text{j}$ (confusion) étaient en cours d'achèvement au XVIIe ainsi que l'indiquent les notations du *dictionarivm*. Le groupe **kj** s'est identifié à la spirante issue de **c-f**, vraisemblablement entre les XV-XVIe et le XVIIe. Remarquons que dans les changements affectant les groupes initiaux de monosyllabes, les deux éléments participent à la formation de l'unité résultante, tandis que dans le cas des groupes initiaux de dissyllabes il y a eu chute, et donc perte, du premier élément.

Conclusion

L'histoire de l'évolution du consonantisme vietnamien et sino-vietnamien est un cas exemplaire et rare d'un type particulier de contact linguistique. Sur un substrat viet-muong au phonétisme relativement simple est venu se greffer un superstrat chinois au phonétisme riche et complexe. La pression du chinois, en dehors de l'apport de vocabulaire, s'est essentiellement manifestée par l'enrichissement du système et la tendance à la monosyllabisation. Il aura fallu presque un millénaire de changements phonétiques, de confusions en simplifications, pour que le système du vietnamien retrouve une certaine physionomie viet-muong et austroasiatique. Le système actuel, loin d'être stabilisé, nous réserve encore des surprises.

Tableau récapitulatif

Ce tableau regroupe sur quatre pages l'évolution des initiales depuis de PV jusqu'au vietnamien standard en combinaison avec l'évolution du sino-vietnamien. La numérotation des lignes reprend celle des pages 114-118.

La colonne **1** donne l'évolution du consonantisme vietnamien depuis le PV jusqu'au stade de la spirantisation.

La colonne **2** détaille la transformation du MC en SV. Les éléments équivalents des colonnes 1 et 2 sont mis en parallèle.

La colonne **3** donne les résultats des confusions consonantiques en un système unique regroupant les unités issues du PV et du SV après les confusions des séries, dévoisement des obstruantes (occlusives et fricatives) et revoisement des résonantes (spirantes, nasales et semi-voyelles). La disposition de ces trois colonnes résulte d'une décomposition théorique des phénomènes et n'implique pas nécessairement une successivité.

La colonne **4** couvre l'évolution du vietnamien pour les cinq derniers siècles. Le stade des XV-XVIe siècles est celui du lexique chinois-vietnamien des Ming (Gaspardone 1953; Davidson 1975; ajoutons Vương Lộc 1995, publié ultérieurement). Malgré l'imperfection de la notation des mots par des phonogrammes chinois ce lexique donne de précieuses indications sur le phonétisme du viet à cette époque. Le stade du XVIIe est celui du *dictionarivm* d'Alexandre de Rhodes où, pour la première fois, le viet est noté en romanisation. Le stade actuel en romanisation *quốc ngữ* précise, si besoin est, les prononciations du nord et du sud.

	1		2		3 <i>confusion en ... sourde</i>	4		
	PV <i>spirantisation</i>		MC	SV		XV-XVIe	XVIIe	moderne
1	p ^h		p ^h } p	p ^h	p ^h	p ^h	p ^h ph	f ph
2	p-b — Φ-β		p-b p-b	p	p	β	β b/bě	v v
3			f ^h } f-v	f	f	p ^h	p ^h ph	f ph
4			p ^h j pj-bj	p ^h z pz-bz	(p)ç (p)s	ç/tç (s>ts>) t	t ^h th t t	t ^h th t t
5			t ^h	t ^h	t ^h	t ^h	t ^h th	t ^h th
6			t-d t-d	t-d	t	d ^h	d ^h đ	d ^h đ
7	t-d — θ-δ				δ	δ	δ d/dě	z/j d
8			ts ^h } ts tʃ	t ^h ts tʃ	t ^h ts tʃ	t ^h t tʃ	t ^h th t t ç x	t ^h th t t s x
9			ts-dz ts-dz	ts ts-dz	ts	t	t t	t t
10								

	1		2		3	4		
	PV	spirantisation	MC	SV	confusion en ... sourde sonore	XV-XVIe	XVIIe	moderne
11	s	 ʃ	s-z	s-z	s	(ts) > t	t t	t t
12			t ^h	{ tʃ tʂ t	r tʃ tʂ t	r tʃ ʂ t	r r ʈ x ʂ s t tr	z/r r s x s/ʂ s c/t tr
13			t-d	t-d	t	t	t tr	c/t tr
14			tʂ ^h	{ tʂ tʃ	tʂ tʃ	ʂ	ʂ s	s/ʂ s
15			tʂ	t	t	tʃ	ʈ x	s x
16			ʂ-z	ʂ-z	ʂ	ʂ	t tr	c/t tr
17			tʂ ^h	tʃ	tʃ	tʃ	ʂ s	s/ʂ s
18	tʃ-dʒ	 ʈ-j			tʃ	tʃ	ʈ x	s x
19	c-f	 ʈ-j	tʂ	c	c	c	i gi	z/j gi
							c ch	c ch
					i	i	i gi	z/j gi

	1		2		3	4		
	PV	spirantisation	MC	SV	confusion en ... sourde sonore	XV-XVIe	XVIIe	moderne
20	ç	 ç	ç-ʒ	ç-ʒ	ç	ç/tç	t ^h th	t ^h th
21	k ^h		k ^h	k ^h	k ^h	ç	r r	z/r r
22	k-g	 ç-ʒ	k-g	k-g	k	k	k ^h kh	ç kh
23			x-y	h-f	h	ç	k k/c	k k/c
24			k ^h j	tʃ	tʃ	ç	y g/gh	y g/gh
25	kj		kj	kj	kj	ç	h h	h h
26	?		?	?	?	tʃ	ç x	s x
27	h				h	kj	j gi	z/j gi
28	6				6	?	?	?
29	d				d	h	h h	h h
30	f		ʔj	f	f	m	m m	m m
31	m		m	m	m	n	n n	n n
32	n		n	n	n	ç	ç nh	ç nh
33			n	n	n	m	m m	m m

	1		2		3	4		
	PV (spir.)	MC	SV	confusion en ... sourde sonore		XV-XVIe	XVIIe	moderne
34	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ	ɲ nh	ɲ nh
35		ɲj						
36	ŋ	ŋ	ŋ	ŋ	ŋ	ŋ	ŋ ng/ngħ	ŋ ng/ngħ
37		mv						
38	w	w	w	w	w	w	w v/u	v v
39	j	j	j	j	j	j	ɖ d/dě	z/j d
40		mj						
41	r			r	r	r	r r	z/r r
42	l	l	l	l	l	l	l l	l l
43	occ+r			occ+r	(k ^h r>) kɕ	s/s	s/s	s/s s
44	occ+l			occ+l	occ+l	tl/tl (nord: ɖl)	tl/tl ɖl	c/t tr z gt
45	ml			ml	ml	ml/p/	ml/nh/ mɲ mnh	ɲ nh

BIBLIOGRAPHIE

- Davidson, Jeremy H.C.S. 1975. "A new version of the chinese-vietnamese vocabulary of the Ming dynasty", *Bulletin of the school of Oriental and African Studies* 38(2): 296-315 et 38(3): 586-608.
- de Rhodes, Alexandre. 1651. *Dictionarivm Annamiticvm et Latinvm*, Rome.
- Ferlus, Michel. 1982. "Spirantisation des obstruantes médiales et formation du système consonantique du vietnamien", *Cahiers de linguistique, Asie Orientale* 11(1): 83-106. *Mise à jour 2014*, HAL-SHS.
- Gaspardone, Emile. 1953. "Le lexique annamite des Ming", *Journal Asiatique* 241: 354-97.
- Hashimoto, Mantaro J. 1978. "Currents developments in sino-vietnamese studies", *Journal of Chinese Linguistics* 6(1): 1-26.
- Haudricourt, André G. 1954. "De l'origine des tons en vietnamien", *Journal Asiatique* 242: 69-82.
- . 1961. "Bipartition et tripartition des systèmes de tons dans quelques langues d'Extrême-Orient", *Bull. de la Société de Linguistique de Paris* 56(1): 163-80.
- . 1965. "Les mutations consonantiques des occlusives initiales en môn-khmer", *Bull. de la Société de linguistique de Paris* 60(1): 160-72.
- Karlgren, Bernhard. 1954. "Compendium of phonetics in ancient and archaic chinese", *Bulletin of the Far Eastern Antiquities* 22: 211-367.
- Maspero, Henri. 1912. "Etudes sur la phonétique historique de la langue annamite: les initiales", *Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient* 12: 1-127.
- Nguyễn Tài Cẩn. 1979. *Nguồn gốc quá trình hình thành cách đọc hán viet* [Origine et processus de formation de la prononciation sino-vietnamienne]. Hanoi.
- Pulleyblank, Edwin G. 1970-71. "Late middle chinese", *Asia Major* 15(2), 1970: 197-239 et 16(1-2), 1971: 121-68.
- . 1981. "Some notes on chinese historical phonology", *Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient* 69: 277-88.
- . 1984. *Middle chinese: A study in historical phonology*. Vancouver.
- Thompson, Laurence C. 1976. "Proto viet-muong phonology", *Austroasiatic Studies* 2: 1113-203. Oceanic Linguistic special publication n° 13, Hawaii.

Titres additionnels :

- Baxter, William H. 1992. *A Handbook of Old Chinese Phonology*. [= Trends in Linguistics, Studies and Monographs 64]. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Pulleyblank, Edwin G. 1991. *Lexicon of Reconstructed Pronunciation in Early Middle Chinese, Late Middle Chinese and Early Mandarin*. Vancouver: University of British Columbia Press.
- Vương Lộc. 1995. *An Nam Dịch Ngữ* [Lexique (Chinois) Vietnamien]. Nhà Xuất Bản Đà Nẵng [Editions de Danang].